

Duez et le RFB ont déjà fait peur à Bruges

L'ancien défenseur fut l'un des grands artisans du match historique des Verts en novembre 2007

Franco Borains – Bruges approche à grands pas. Boussu, Mons-Borinage et leur club N°1 s'apprêtent à vivre un moment historique, exactement comme ils l'ont fait en novembre 2007, lors d'un seizième de finale que les Verts ont mené à deux reprises face au colosse brugeois. Voilà qui évoque forcément un tas de souvenirs à Thomas Duez, l'un des héros de l'époque, qui avait inscrit un but et même un deuxième... annulé par l'arbitre. L'ex-défenseur raconte, avec l'humilité qui le caractérise.

Ce jour-là, ce 24 novembre 2007, Thomas Duez est passé tout près de devenir le héros de tout un club, toute une région. Lui, défenseur, sobre, discret, s'est retrouvé sous le feu des projecteurs en inscrivant d'abord le second but du RFB, qui s'est mis à rêver d'un exploit sur la pelouse du FC Bruges, en seizième de finale de coupe de Belgique. «Je me souviens de tout, comme si c'était hier», sourit l'ancien back droit. «En prenant la route, nous ne nous faisons pas trop d'illusions car Bruges était leader de la D1 et semblait intouchable». Et pourtant, au prix d'une prestation héroïque, le RFB de Francis Préseau a longtemps fait douter son adversaire. «Ce match reste l'un de mes plus beaux souvenirs, tout comme la mon-

tée en D2 à l'issue d'un tour final épique, un an et demi plus tard. Mon but? Un peu chanceux, je dois bien l'avouer», poursuit-il. «Dalmat m'a lancé sur le flanc droit, je suis rentré dans le jeu, j'ai croqué mon envoi du gauche et la balle est allée mourir dans le but de Stijnen, surpris. À la pause, le climat était un peu surréaliste car nous menions et personne n'en croyait ses yeux. Tout le monde se disait: «Mais que se passe-t-il? Sommes-nous réellement en train de malmener le FC Bruges?» Un fabuleux souvenir». Et puis, après l'égalisation brugeoise, le grand tournant du match est tombé, la phase litigieuse à laquelle Thomas Duez et ses

« Malgré la défaite, nous avons reçu une prime de la part d'Arbonnier. C'est dire ! »

équipiers ont longtemps repensé: le second but du défenseur... annulé pour une faute sur Lenaerts, qui avait remplacé Stijnen entre les perches. «Avec le recul, en revoyant les images, je me dis que ce n'est pas un scandale», reconnaît-il.



«Je me suis jeté, un peu avec l'énergie du désespoir, et j'ai peut-être touché le ballon de la main ou commis une faute sur le gardien, tout est allé très vite. D'ailleurs, je n'ai pas beaucoup râlé, contrairement à Savigny et à mes équipiers. Même en menant à nouveau, rien ne dit que nous aurions tenu la distance lors des dernières minutes car ça devenait très compliqué physiquement». Cette rencontre a marqué l'histoire des Franco Borains et la mémoire de ses joueurs. «Malgré la défaite, nous avons reçu une prime de la part d'André Arbonnier. C'est dire! L'engouement était énorme et j'étais dans la forme de ma vie à l'époque». Forcément, lorsque le tirage au sort a remis le Club sur la route du RFB, qui plus est dans le Borinage, les souvenirs ont vite refait surface.

«Je pense que le match de 2007 devait également se disputer à Boussu-Bois, mais les dirigeants avaient accepté de switcher, sans doute pour tirer profit des recettes partagées. Je tire mon chapeau à la direction actuelle qui n'a pas agi de la sorte, offrant un match de gala à toute la région. Un geste fort et louable. Et puis, c'est toujours plus agréable d'évo-

« En revoyant les images, je me dis que ce n'est pas un scandale d'avoir annulé mon but »

luer dans un stade plein. Au Jan Breydel, il y avait près de 3.000 personnes, mais ça résonnait un peu puisque deux tribunes étaient complètement vides». Le stade Robert Urbain est prêt à vibrer comme il ne l'a plus fait depuis bien longtemps. «Je suis très agréablement surpris de l'engouement que génère cette rencontre, et de voir la région se mobiliser à ce point pour son club. Le RFB aura rempli sa mission s'il profite de chaque instant et sort de ce choc sans regret, avec les honneurs. Et puis, qui sait après tout?». Et Thomas Duez sait de quoi il parle... ●

MAXIMILIEN WILGAUT

La page foot est tournée pour de bon

A bientôt 35 ans, il a tiré un trait sur le ballon rond. «Aucun regret, j'ai pris tout ce que le foot avait à me donner», confie-t-il. «Ma carrière s'est arrêtée brusquement, suite à une déchirure des ligaments du genou. Je suis admiratif de mecs comme Rachid El Barkaoui ou Lorenzo Lai qui assurent encore après autant d'années. Moi, j'avais vraiment besoin de déconnecter. J'ai évolué huit saisons au RFB, mais je n'y ai plus jamais mis les pieds».

« PAS LE PLUS DOUÉ »

Formé à Quaregnon, il est passé par le RAEC Mons, le RFB, Ath et Pâturages. Un beau CV. «J'ai toujours été conscient de mes qualités, mais aussi de mes défauts. Je ne me suis jamais considéré comme un grand joueur, mais je parvenais à pallier mes lacunes techniques par mon engagement et mon état d'esprit». Désormais, ses priorités sont ailleurs: sa famille, son fils, Théo, qui évolue en U10 à Quévy-Mons et dont il s'occupe beaucoup. «Je joue au futsal avec des potes, dans la division la plus basse de l'entente boraine! J'ai fait le deuil de mon passé de sportif et j'avoue que ça n'a pas été facile à accepter...» ●

M.W.

À 44 ans, le Français court toujours, mais plus après un ballon

Di Barbora prépare un marathon

Michaël Di Barbora, qui était de la partie en 2007, a mis un terme à sa carrière voici quatre ans. «Après le RFB, j'ai rejoint Pâturages, Saint-Amand avec Arnaud Mercier et enfin Elouges-Dour, avec Étienne Hubert. J'ai tout arrêté à 40 ans, même si je joue toujours en «loisirs», en France, mais je ne dispute bien souvent que le match le dimanche matin, histoire de m'entretenir. Par contre, je cours beaucoup, trois à quatre fois par semaine. Je prépare les 20 kilomètres de Maroilles et sans doute un marathon un peu plus tard».

AU STADE MERCREDI

L'ancien médian vit toujours à Quiévrechain et travaille sur



Il vit à Quiévrechain et travaille à Mons. © E.G.

Mons. «En tant que fournisseur dans l'Horeca pour le Quai des Vignerons», précise-t-il. «J'ai gardé contact avec quelques anciens partenaires du RFB comme Alex Gallo et dans le cadre de mon boulot, je suis parfois amené à bosser avec David Lasaraci-

na, qui est devenu un ami». Rendez-vous au stade Robert Urbain, mercredi soir. «J'y serai, invité par l'un des partenaires du RFB». L'occasion de revoir pas mal d'anciens de la maison. ●

M.W.

L'ancien médian vit dans la région de Montpellier où il est redevenu paysagiste

Mazoyer, la musique et le soleil du Sud

Depuis la région de Montpellier, où il est retourné en 2012, Nicolas Mazoyer n'a pu s'empêcher de repenser au match de novembre 2007 en s'apercevant que le RFB avait à nouveau hérité du Club de Bruges en coupe. «Nous avons dominé la première période», assure-t-il. «Et puis, des petites erreurs de jeunesse nous ont coûté cher, tout comme l'arbitrage, qui ne nous a pas aidés non plus. Mais quelle belle expérience, malgré tout». Après son passage à Boussu, le Français a rejoint le club luxembourgeois de Wiltz avant de rentrer chez lui, dans le Sud. «J'ai retrouvé mon job de paysagiste, pour lequel j'avais pris un



Trois saisons à Boussu. © E.G.

congé sans solde pour donner la priorité au foot», déclare-t-il. «J'ai aussi évolué à Fabrègues, un club de Division d'Honneur, avec lequel nous sommes montés en CFA2 et avons réalisé le doublé coupes régionale et départementale deux années de suite. A 39 ans, malgré l'appel du pied de pas mal de clubs du coin, je suis sorti du milieu du foot pour me consacrer à d'autres passions».

AU FESTIVAL DE DOUR

La musique a pris une place importante dans la vie de l'ancien footteur. «La Belgique? J'ai assisté au Festival de Dour en 2016, mais je n'ai plus de contact avec mes partenaires du RFB, si ce n'est Jean Fassin que j'avais croisé d'ailleurs à Quiévrain». Ce mercredi, les Verts seront soutenus dans le Sud aussi... ●

M.W.

© E.G.



RFB-FC BRUGES J-1

DES ACTEURS DU DUEL DE NOVEMBRE 2007 SE SOUVIENNENT



FOOTBALL – COUPE DE BELGIQUE – FRANCS BORAINS-FC BRUGES J-1

« Pas de maillot brugeois en souvenir »

L'avant français Anthony Delplace avait participé au match dans la Venise du Nord. Il n'a rien oublié

Anthony Delplace, l'ex-buteur et surtout, ex-enfant terrible du Royal Boussu-Dour Borinage, n'est plus revenu au stade Urbain depuis son départ en juin 2012. Il pourrait cependant pointer le bout du nez ce mercredi pour le gala face au FC Bruges. Il va faire jouer ses relations dans l'espoir de dénicher une des rares places encore disponibles...

Il a de la mémoire, Anthony Delplace ! Et pas seulement pour évoquer les meilleurs souvenirs de son passage à Boussu... Alors âgé de 19 ans, il était du déplacement au FC Bruges, en 16^e de finale de la Coupe de Belgique, le 24 novembre 2007. Il remplaça Dalmat peu après la pause. « Nous avons livré un bon petit match, une bonne première période, surtout. D'ailleurs, nous menions au repos grâce à des buts d'Issankoy et Duez (1-2). Par après, la partie tourna à l'avantage des Flandriens, qui nous avaient sous doute pris un peu de haut jusque-là. Je me rappelle aussi qu'à 2-2, l'arbitre annula un but valable de Duez. Je ne sais toujours pas pourquoi (rires). En attendant, ce fut clairement le tournant de la rencontre, d'autant qu'ensuite,

Tangara se fit lobber par un long centre-tir. C'en était fini. Malgré l'élimination, l'expérience se révéla agréable à vivre même si, au coup de sifflet final, les Brugeois avaient refusé d'échanger les maillots. Je peux comprendre qu'ils n'en avaient rien à faire de s'en retourner avec la vareuse du RFB, club de D3. Pour nous, en revanche, à défaut de la qualification, cela aurait représenté une belle compensation, un beau trophée. Enfin... »

L'aventure d'Anthony chez les Verts, à l'époque de la fameuse filière nordiste lancée par le président André Arbonnier, démarrait sur les chapeaux de roue. Le début d'une belle et longue histoire car, durant les cinq années

« Je peux comprendre que les Brugeois n'en avaient rien à faire de la vareuse du RFB, mais bon... »

passées dans le Borinage, l'attaquant connu d'autres temps forts. « Comme la montée en D2, en finale du tour final face à

Woluwé-Zaventem. Et à peine promu, nous avions ponctué notre première saison dans l'antichambre de l'élite à une formidable cinquième place avec, à la clé, deux victoires lors des der-

« J'ai ressorti les crampons voici peu, au FC Raismes, où évoluent pas mal de copains »

bies face à Mons. J'avais mis les deux buts du 2-1 chez nous, et inscrit le premier lors du 1-2 au stade Tondreau. Inoubliable ! » Après le RBDB, Anthony est rentré au pays, à Feignies, avant de rejoindre Ath, alors entraîné par Fabrice van Robays. Il a ensuite repassé la frontière pour se lier à Saint-Amand. « Mais je m'esoufflais de tout ça. La reconversion ne fut pas évidente. J'ai donc raccroché les crampons voici quatre ans, pour les ressortir dernièrement en faveur du FC Raismes, où évoluent pas mal de copains. Pendant trois ans, j'ai totalement abandonné le sport, ce qui m'a fait prendre du poids. Ici, ça va déjà mieux.

J'ai suivi une petite préparation... Quant au coaching, j'y ai pensé, mais ce n'est pas évident à cumuler avec mon travail de brancardage à l'hôpital. Plus tard, qui sait ? Et puis, j'apprécie de passer du temps avec ma petite famille ».

Même s'il a pris du recul par rapport au ballon rond, Anthony, aujourd'hui 31 ans, est au courant de l'affiche de mercredi au stade Urbain. « Mon papa aussi. D'ailleurs, il va assister au match ! Il a gardé le contact avec certains supporters et les rejoint encore parfois. Personnellement, depuis que j'ai quitté le RBDB, je n'y ai plus jamais remis les pieds. Mais qui sait ? Si je peux m'arranger avec le boulot, je ferais bien marcher une relation ou l'autre pour obtenir un ticket. Mon point de chute ? L'année dernière, c'était Rachid (El Barkaoui). Désormais, il reste Lorenzo (Lai) ». ●

F.MI.

Retrouvez temps forts et buts du match de 2007 sur

LaProvince.be

www.laprovince.be/



Anthony tirait sa force de sa vitesse et de son sens du but. © E.G.

S'il courait vite et a marqué de nombreux buts importants, Anthony s'est aussi distingué par un comportement parfois inapproprié. Il n'avait pas sa langue en poche

Passé à côté d'une belle carrière en Belgique

En marge des bons moments, le bail d'Anthony Delplace au RBDB a aussi été parsemé de périodes moins fastes synonymes, aujourd'hui encore, de regrets. « Vous vous en souvenez certainement, mais je n'étais pas le plus « facile » sur le terrain. Je ne me privais jamais de râler, notamment sur les arbitres. En fait, je n'avais pas le bon comportement, je développais une mauvaise énergie. Cette attitude m'a mis en porte-à-faux. J'aurais peut-être pu signer plus haut. Le Sporting de Charleroi, notamment, semblait un moment



Anthony, premier à droite du coach, sur le banc à Bruges. © E.G.

intéressé, mais sans plus... » André Arbonnier ne disait rien d'autre à l'époque : « J'ai fait venir Anthony à 18 ans de Valenciennes. C'était un surdoué. Il a régulièrement buté chaque saison, mais est aussi passé à côté d'une plus belle carrière en Belgique ».

LE TRAIN NE PASSE QU'UNE FOIS...

On se souvient qu'Anthony avait fêté un but en faisant l'avion devant les supporters de Mons, ce qui lui avait valu une sanction sous prétexte de provocation. Il avait aussi été relégué dans le

noyau B pour avoir manifesté son désir de changer d'air. Enfin, il avait disjoncté face au Lierse, assénant un coup volontaire qui lui valut l'exclusion directe, avant de manquer de respect envers l'arbitre. Au final, il s'en était tiré avec huit matches de suspension, dont quatre avec sursis. Il fut aussi puni par la direction boraine. Dans les jours suivants, l'attaquant déclarait : « J'ai fait n'importe quoi et je le regrette. J'ai difficilement vécu les jours qui ont suivi. Mais j'ai bien réfléchi. Au final, il s'agit d'une bonne leçon de

vie. Je ne m'emporterai plus jamais de la sorte ».

Comme il le dit, c'est « une fois atteinte la maturité (rires), quand j'ai arrêté de jouer, que j'ai réalisé le tort que je m'occasionnais à l'époque. Mais c'était plus fort que moi. J'en nourris des regrets, bien sûr, car à la base, je voulais faire du football mon métier. Mais comme on dit, le train ne passe qu'une fois et il ne faut pas le louper. Ceci dit, j'ai changé, je me suis rattrapé, notamment grâce à ma petite fille de 5 ans ». ●

F.MI.

Express

Rachid El Barkaoui au coup d'envoi



Le onze de base à Bruges. © E.G.

> Fiche technique.

24 novembre 2007 :
FC Bruges-RFB 4-2
Les buts : 16e Issankoy (0-1), 21e Blondel (1-1), 43e Duez (1-2), 59e van Heerden (2-2), 77e Djokic (3-2), 91e Blondel (4-2)
FC Bruges : Stijnen (45e Lenaerts), Maertens, Simayes, Valgaeren, Klukowski, Englebert, Leko (77e Vermant), van Heerden, Blondel, Djokic et Sterchele
RBDB : Tangara, Duez, Leclercq

(74e Monet), Savigny, Martin, Silvestri, Mazoyer, Adjaoud, Di Barbora, Issankoy (81e Gallo) et Dalmat (54e Delplace)

> **Coup d'envoi.** Ce mercredi, c'est Rachid El Barkaoui, grand serviteur des Francs Borains, qui donnera le coup d'envoi du match de coupe de Belgique.

> **Groupe.** Les hommes de Dante Brogno s'entraîneront une dernière fois ce mardi soir et devraient être au grand complet pour le choc puisque Leandro Bailly a repris ce lundi.

> **Dispositif.** Plus de 100 policiers épaulés par une arroseuse et la cavalerie seront déployés ce mercredi à Boussu où il est conseillé d'arriver à l'avance. Les 800 supporters brugeois seront escortés depuis l'auto-route jusqu'au stade Robert Urbain. ●

ROYAL FRANCS BORAINS VS CLUB DE BRUGES
MERCREDI 25 SEPTEMBRE - 20H30
CROKY CUP - STADE ROBERT URBAIN, BOUSSU

Logos: TRBA, DO UR, GROUPE GOBERT, ecobream, LINE UP, LaProvince, Mercedes-Benz SAGA - Piret, Groupe Jutman, Rougraff.

200046405802